

LE POINT CONJONCTUREL

BELGIQUE - BELGIE P.P.		
1300 WAVRE 1		
P.P.	7	320

Bureau de dépôt : Wavre 1

UNION WALLONNE DES ENTREPRISES, ASBL • Chemin du Stockoy 3 - 1300 WAVRE ☎ 010/47.19.40 ✉ info@uwe.be • www.uwe.be

SEMESTRIEL • N° 10 • AVRIL 2007

Rédaction : Virginie LOUIS (✉ virginie.louis@uwe.be) - Didier PAQUOT (✉ didier.paquot@uwe.be)

Editeur responsable : Vincent REUTER - Chemin du Stockoy 3 - 1300 WAVRE



1. SYNTHÈSE

Enfin dans la phase d'expansion du cycle économique ?

ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE INTERNATIONAL

Après un début d'année 2006 vigoureux, la croissance mondiale semble avoir atteint un plafond dans la seconde partie de l'année. Mais cette évolution s'apparente plus à une pause dans un cycle de hausse, qu'à un réel retournement de conjoncture. Bien plus, d'autres indicateurs conjoncturels ne suggèrent pas de ralentissement des économies européennes, au contraire.

Aux Etats-Unis, En raison notamment de la détérioration du marché de l'immobilier, l'économie connaît un ralentissement qui devrait se prolonger au moins durant le premier semestre de 2007. Dès lors, après une croissance de 3,3% en 2006, les prévisions tablent sur un ralentissement à 2,4% pour 2007.

Quant à l'Union européenne, son économie a connu une croissance vigoureuse en 2006. La progression du PIB aurait en effet atteint 2,9%, soit son meilleur score depuis l'année 2000.

Les indicateurs conjoncturels suggèrent la poursuite d'une activité économique soutenue dans l'Union en 2007. Élément important, la demande intérieure, c'est-à-dire la consommation et les investissements privés, semble avoir pris le relais des exportations. Une croissance plus centrée sur des facteurs domestiques constitue un gage pour la solidité future de la phase de croissance.

A cet égard, le redressement marqué de l'économie allemande constitue un fait majeur pour l'ensemble de l'économie européenne. Après de nombreuses années de marasme, l'Allemagne semble récolter les fruits de sa profonde restructuration économique.

Malgré tout, les exportations européennes risquent de ressentir quelque peu le ralentissement américain et l'appréciation de l'euro.

Au total, l'Union européenne devrait maintenir en 2007 un rythme de croissance proche de celui de 2006, à savoir 2,7%.

ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE BELGE

Malgré un léger tassement de la croissance du PIB en cours d'année, la croissance annuelle de l'économie belge a atteint 3% en 2006. L'activité en Belgique aura été portée tant par la demande extérieure que par la demande intérieure des ménages et des entreprises.

Pour ce qui est de 2007, les enquêtes de conjoncture de la Banque Nationale de Belgique (BNB) suggèrent qu'un sommet conjoncturel a été atteint à la fin de l'été 2006. Ces enquêtes anticipent même un léger ralentissement en 2007. Néanmoins, le niveau de l'activité reste élevé, la croissance du PIB devrait donc atteindre au moins 2,5%.

WALLONIE

CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Selon les calculs de l'UWE basés sur la récente publication des comptes régionaux, le PIB wallon a connu, en 2005, une croissance de 1%, contre 1,5% pour la Flandre.

En revanche, les estimations de la croissance pour la période 2002-2004 ont été profondément révisées. Ce qui a conduit à une croissance annuelle moyenne de la Wallonie (1,6%) légèrement supérieure à celle de la Flandre (1,4%) sur la période 2000-2005. Ces statistiques confirment que le décrochage économique de la Wallonie a cessé, et montrent que l'économie wallonne est en position d'amorcer un rattrapage.

L'enquête semestrielle de l'UWE auprès des entreprises wallonnes confirme que l'activité a été soutenue en 2006. Les entrepreneurs wallons restent aussi optimistes pour la première moitié de 2007. Néanmoins, le ralentissement du commerce mondial et l'euro fort devraient progressivement peser sur les exportations wallonnes. En outre, les investissements, selon l'enquête UWE, ne semblent pas devoir s'accélérer substantiellement en 2007.

Dès lors, l'UWE table sur un léger tassement de l'activité économique wallonne en 2007, mais pas plus marqué que pour l'ensemble de la Belgique. La croissance devrait donc aussi tourner aux alentours de 2,5%.

EMPLOI / CHÔMAGE

En réponse à l'évolution positive de l'activité, on observe enfin un fléchissement du chômage en Wallonie. En mars 2007, la Wallonie comptait 260.000 demandeurs d'emploi, soit 8.000 de moins qu'un an auparavant, mais la diminution en Flandre s'est chiffrée à 34.000 sur un an, laissant le chômage à 178.000 unités.

Pourtant on crée de l'emploi en Wallonie et, proportionnellement autant qu'en Flandre (hausse annuelle de 15.000 unités en Wallonie, contre 30.000 en Flandre, au troisième trimestre de 2006). Mais, compte tenu de la croissance de la population active, cette création est insuffisante pour avoir un effet significatif sur le chômage.

Par ailleurs, le chômage wallon présente un caractère plus structurel que conjoncturel. En d'autres termes, seules des réformes structurelles d'envergure pourraient parvenir à le réduire.

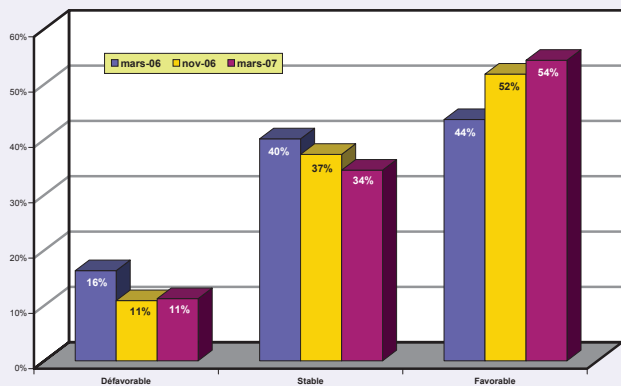
IMPLICATION DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE EN WALLONIE

Les derniers chiffres des comptes régionaux autorisent un certain optimisme : la Wallonie n'est pas condamnée à la régression économique à perpétuité. Les effets du plan Marshall devraient, au fil des années futures, renforcer ce renversement de tendance. Mais ce plan restera insuffisant pour réduire un chômage aux causes structurelles profondes. Ce défi devrait être une des priorités du futur gouvernement fédéral, et retenir encore plus l'attention des gouvernements régional et communautaire.

2. ENQUÊTE UWE AUPRÈS DES ENTREPRISES WALLONNES

2a) Activité des entreprises durant les 6 derniers mois

Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs



Source : UWE

ACTIVITÉ DES ENTREPRISES DURANT LES 6 DERNIERS MOIS

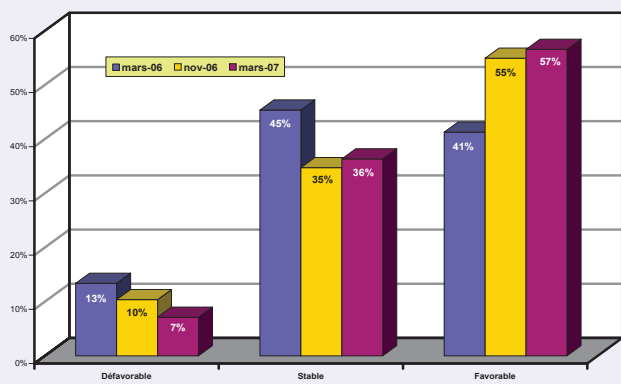
Les résultats de l'enquête semestrielle de l'UWE témoignent du dynamisme de l'économie wallonne en 2006. 54% des entrepreneurs interrogés jugent favorablement l'évolution de leur activité au cours des 6 derniers mois. Soulignons que cette appréciation est relativement stable depuis la dernière enquête, puisqu'ils étaient déjà 52% à porter ce jugement en novembre 2006.

Par ailleurs, comme il y a 6 mois, certains entrepreneurs affichent un optimisme plus mesuré. Ils sont en effet 34% (contre 37% en novembre) à considérer que leur activité est restée stable durant la seconde moitié de l'année 2006.

Ainsi, les chefs d'entreprise estiment avoir opéré dans un climat économique relativement favorable en 2006. Cela se traduit dans les chiffres. D'après les estimations de l'UWE, la croissance wallonne aurait atteint 3% en 2006, soit un niveau inégalé depuis l'an 2000.

2b) Activité des entreprises durant les 6 prochains mois

Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs



Source : UWE

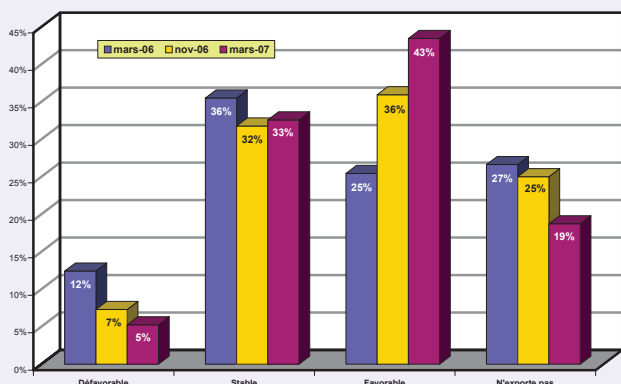
ACTIVITÉ DES ENTREPRISES DURANT LES 6 PROCHAINS MOIS

Si l'on s'en réfère aux entrepreneurs wallons qui ont participé à l'enquête de l'UWE, la croissance devrait rester à l'ordre du jour pour les 6 prochains mois. 57% croient en une bonne orientation de l'activité économique pour le 1er semestre 2007. Seuls 7% pronostiquent un développement défavorable.

Les indicateurs conjoncturels aux niveaux belge et wallon semblent donner raison aux optimistes. Certes, les indices se sont quelque peu détériorés ces derniers mois, mais ils se maintiennent tout de même à des niveaux élevés. Dès lors, on peut raisonnablement s'attendre à ce que la croissance reste solide en 2007, bien qu'en léger retrait par rapport à 2006. Cela étant, la prévision de croissance de l'UWE pour l'économie wallonne en 2007 est fixée à 2,5%.

2c) Marchés à l'exportation durant les 6 prochains mois

Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs



Source : UWE

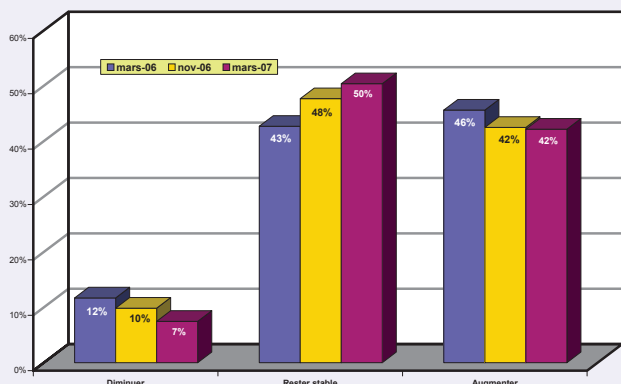
MARCHÉS À L'EXPORTATION DURANT LES 6 PROCHAINS MOIS

Au vu des réponses récoltées auprès des entreprises actives sur les marchés extérieurs, les exportations wallonnes ont le vent en poupe. L'optimisme des exportateurs se confirme semestre après semestre. Les entreprises sont aujourd'hui 43% à miser sur un développement favorable des marchés à l'exportation, contre 36% en novembre 2006 et 25% en mars 2006.

L'optimisme des exportateurs est confirmé par les excellentes performances enregistrées par le commerce extérieur wallon ces derniers mois (graphique 4b) et par le niveau des carnets de commandes (graphique 3a).

2d) Intentions d'investissement durant les 6 prochains mois

Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs



Source : UWE

INTENTIONS D'INVESTISSEMENT DURANT LES 6 PROCHAINS MOIS

Comme pressenti lors de la précédente édition de notre enquête, le rythme des investissements devrait se stabiliser dans les mois à venir, restant malgré tout positif.

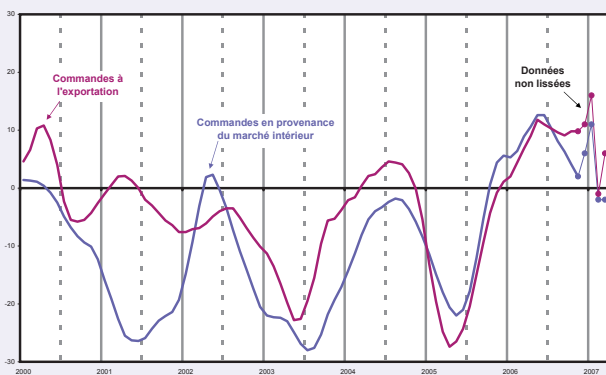
D'une part, la moitié des entrepreneurs prévoit un statu quo de leurs investissements. Cette réaction semble en phase avec les indicateurs conjoncturels qui suggèrent que le mouvement d'accélération de l'économie wallonne est à présent terminé (voyez le graphique 3c).

Mais, par ailleurs, 42% des chefs d'entreprises se disent prêts à augmenter leurs efforts d'investissement. Et pour cause, plusieurs facteurs devraient permettre à un climat favorable d'investissement de perdurer en 2007. Nous pensons au maintien d'une forte pression sur les capacités de production (graphique 3d) et, sur le plan des incitants financiers, au bas niveau des taux d'intérêt long terme (graphique 8c) ainsi que, pour certaines entreprises, à l'importance des capacités de financement interne, dégagées grâce à une rentabilité élevée.

3. ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE EN WALLONIE

3a) Carnets de commandes du marché intérieur et à l'exportation

Evolution des données désaisonnalisées et lissées



Source : BNB

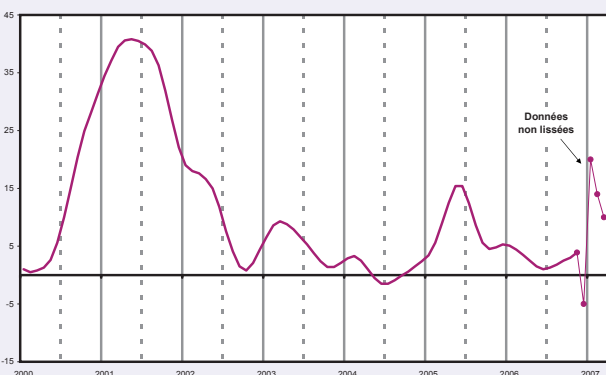
WALLONIE : CARNETS DE COMMANDES

Les indices des carnets de commandes du marché intérieur et à l'exportation ont atteint à la mi-2006 des niveaux qui n'avaient plus été enregistrés depuis le pic conjoncturel de l'année 2000. Ces indicateurs suggèrent qu'en 2006, la bonne croissance de l'économie wallonne aura été soutenue, tant par la demande étrangère, que par les dépenses intérieures des ménages et des entreprises.

Dans les derniers mois de 2006, les indicateurs des carnets de commandes se sont toutefois repliés, avec un recul relativement plus marqué pour les commandes du marché intérieur. Cependant, même en retrait, les carnets de commandes, en particulier celles à l'exportation, se maintiennent à un très haut niveau. Dès lors, même si une certaine modération de l'activité est à prévoir, l'économie wallonne devrait pouvoir continuer à s'appuyer sur une assise solide, en termes de demande intérieure (investissement et consommation privée), comme de demande extérieure.

3b) Appréciation du niveau des stocks

Evolution des données désaisonnalisées et lissées



Source : BNB

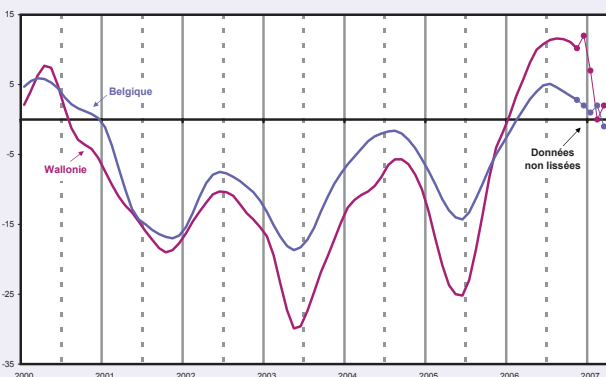
WALLONIE : APPRÉCIATION DU NIVEAU DES STOCKS

Autre indice de la bonne tenue de l'économie wallonne en 2006 : le jugement des entreprises sur leurs stocks. Le nombre d'entrepreneurs estimant leurs stocks trop élevés n'a cessé de décroître au premier semestre 2006.

Cette tendance s'est cependant inversée dans les derniers mois de l'année passée. Rien de très alarmant toutefois. L'indicateur reste en effet à des niveaux plus qu'acceptables par rapport à sa moyenne de long terme. Dans une certaine mesure, ce revirement d'appréciation peut probablement être mis en parallèle avec la légère diminution de l'indice sur le niveau des commandes (voyez le graphique précédent).

3c) Courbe conjoncturelle

Evolution des données désaisonnalisées et lissées



Source : BNB

WALLONIE : INDICE SYNTHÉTIQUE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

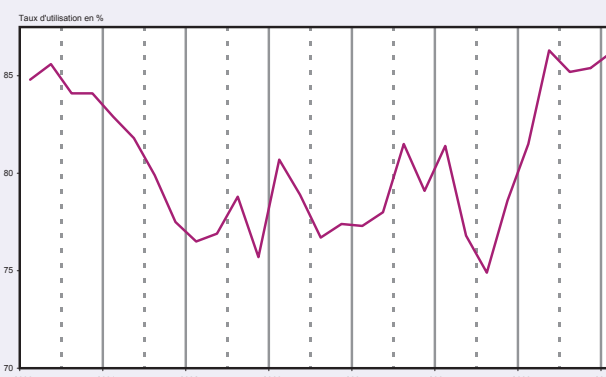
La courbe synthétique de l'industrie manufacturière agrège et résume différents indicateurs sur l'état et les perspectives de l'activité économique.

Selon la courbe synthétique, le rythme de l'activité industrielle en Wallonie, qui s'inscrivait sur une tendance haussière depuis la mi-2005, a renoué dans les premiers mois de 2006 avec les niveaux atteints lors du pic conjoncturel de 2000. Toutefois, au second semestre 2006, la courbe wallonne a atteint un plafond dans l'amélioration, pour finalement s'infléchir en ce début d'année 2007.

Notons que l'accélération de la courbe wallonne a été plus importante que celle de la Belgique en 2006, suggérant peut-être une croissance économique plus forte. La courbe de la Wallonie est revenue au niveau belge en ce début 2007. En dépit de ce recul, l'indice synthétique demeure à un niveau historiquement élevé. Ces éléments incitent à penser que l'expansion de l'économie wallonne restera favorable en 2007, même si une certaine modération est à prévoir par rapport à 2006.

3d) Taux d'utilisation des capacités de production

Evolution des données désaisonnalisées et lissées



Source : BNB

WALLONIE : UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION

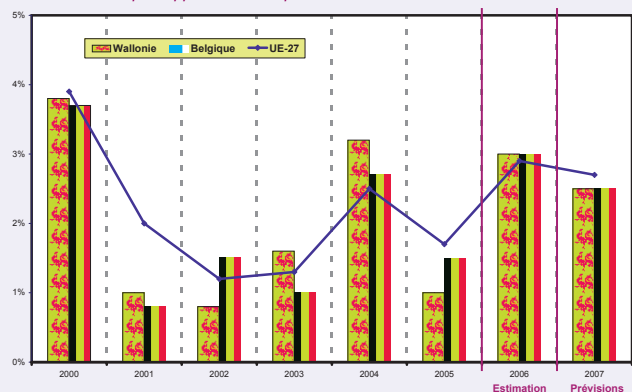
Avec un taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie manufacturière s'établissant, selon les premières données disponibles pour l'année 2007, à 86,2%, on demeure très proche des niveaux records atteints en 2006.

Par conséquent, les perspectives restent prometteuses en matière d'investissements d'expansion des entreprises. Cependant, si l'on se réfère aux intentions d'investissement exprimées par les entrepreneurs wallons dans le cadre de l'enquête conjoncturelle de l'UWE (graphique 2d), on doit miser sur un maintien, plutôt que sur une accélération significative, du rythme d'investissement.

4. PIB WALLON ET EXPORTATIONS

4a) Croissance réelle du PIB

Variation en % par rapport à l'année précédente



Sources : ICN, Commission Européenne

WALLONIE : EVOLUTION DU PIB RÉEL

Au début du mois d'avril, l'institut des Comptes Nationaux (ICN) a publié les comptes régionaux allant jusqu'à 2005.

Il ressort pour l'année 2005 que, selon les calculs de l'UWE, l'économie wallonne a connu une croissance de 1%, contre 1,5% en Flandre.

Suite aux révisions importantes opérées sur les estimations des dernières années, la croissance de la Wallonie a été supérieure à celle de la Flandre en 2003 et 2004, comme ce fut déjà le cas en 2000 et 2001. Ces statistiques autorisent un certain optimisme : la Wallonie est en position d'amorcer un rattrapage.

Quant aux années 2006 et 2007, l'enquête semestrielle de l'UWE auprès des entreprises wallonnes témoigne d'une croissance soutenue en 2006 et augure d'une bonne orientation de l'activité pour 2007. L'UWE table toutefois pour cette année sur un léger tassement de la croissance wallonne, en raison d'un essoufflement des exportations et du ralentissement de la croissance des investissements.

En termes chiffrés, pour 2006 et 2007, faute d'outil statistique adapté pour les prévisions régionales, l'UWE estime que, sur base du récent historique, la croissance wallonne sera proche de celle de la Belgique, soit 3% en 2006 et 2,5% en 2007, croissance à peu près similaire à celle de l'Union Européenne.

WALLONIE : EXPORTATIONS

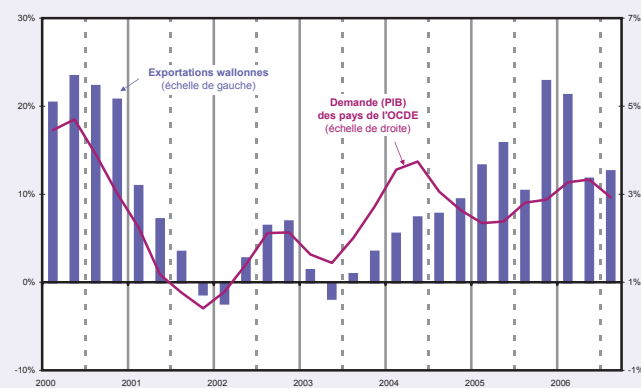
Durant le dernier trimestre 2005 et le premier trimestre 2006, les exportations wallonnes ont crû à un rythme soutenu, pour ne pas dire exceptionnel. On a en effet enregistré des taux de croissance de l'ordre de 20%.

Aux deuxième et troisième trimestres 2006, dernières données disponibles à ce jour, les exportations wallonnes ont progressé moins rapidement (+11,8% au premier trimestre et 12,6% au second), sans doute sous l'effet du plafonnement de la croissance mondiale, et en particulier du tassement de la croissance américaine (graphique 7a). Pour les mois à venir, le niveau des carnets de commandes (graphique 3a) et le redressement de l'économie d'un de nos principaux partenaires commerciaux, à savoir l'Allemagne, présagent d'une bonne activité sur les marchés à l'exportation, bien que tempérée par les risques de tassement conjoncturel qui subsistent aux Etats-Unis.

Sources : IBB, OCDE

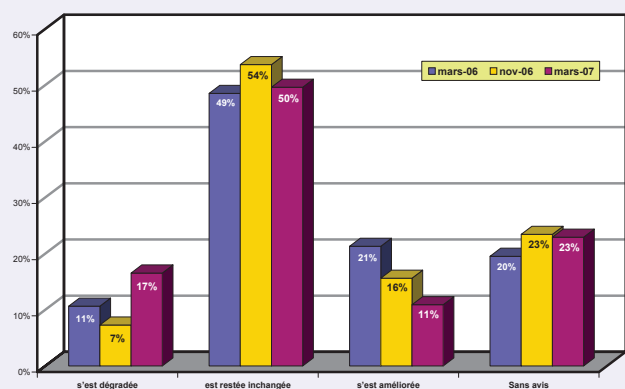
4b) Exportations

Variation en % par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente



5. LES ENTREPRISES WALLONNES ET L'AUTORITÉ PUBLIQUE

5a) Politique gouvernementale wallonne à l'égard des entreprises au cours des 6 derniers mois - Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs



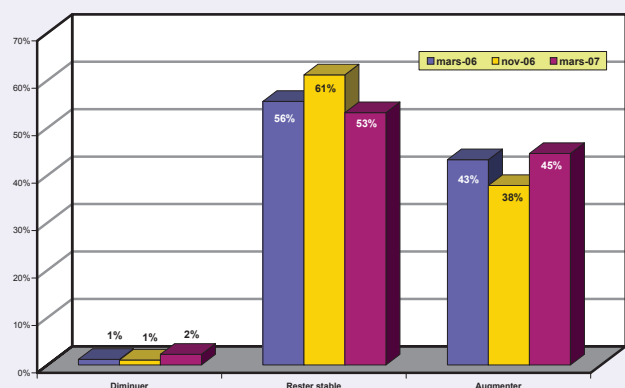
Source : UWE

POLITIQUE GOUVERNEMENTALE WALLONNE À L'ÉGARD DES ENTREPRISES

Quant à l'évaluation de l'action du Gouvernement wallon pour ces 6 derniers mois, la moitié des industriels ne note aucun changement significatif dans la politique à l'égard des entreprises.

Par ailleurs, deux tendances devraient préoccuper le Gouvernement wallon. Premièrement, le soutien des entrepreneurs interrogés s'érode peu à peu. S'ils étaient encore 21% à approuver la politique wallonne en mars 2006, ils sont à peine 11% un an plus tard. Second élément, les entrepreneurs qui portent un jugement négatif sur la politique wallonne sont aujourd'hui plus nombreux que ceux qui posent sur celle-ci un regard approuvatif : 17% dans le premier camp contre 11% dans le second.

5b) Temps consacré aux charges administratives durant les 6 derniers mois - Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs



Source : UWE

TEMPS CONSACRÉ AUX CHARGES ADMINISTRATIVES DURANT LES 6 DERNIERS MOIS

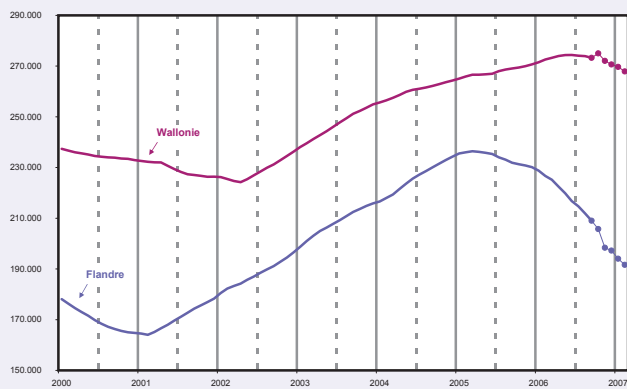
En ce qui concerne les charges administratives, l'opinion des chefs d'entreprise n'a pas fondamentalement évolué par rapport à notre enquête précédente.

Seuls 2% des entrepreneurs, soit une infime part, ressentent une diminution des charges administratives. Par contre, une proportion non négligeable d'entre eux (45%) considère que les charges ont augmenté ces 6 derniers mois. La majorité (53%) n'observe aucun changement.

6. MARCHÉ DE L'EMPLOI EN WALLONIE

6a) Demandeurs d'emploi inoccupés

Nombre de demandeurs d'emplois inoccupés, données désaisonnalisées et lissées



Source : ONEM

DEMANDEURS D'EMPLOI INOCCUPÉS

La fiabilité des statistiques wallonnes du chômage a fait l'objet de larges débats, conduisant à une grande confusion et une incertitude sur les séries qui donneraient l'image la plus pertinente du chômage en Wallonie.

Pour sa part, l'UWE a misé sur la continuité, se basant sur les chiffres publiés par Belgostat, à savoir le nombre de demandeurs d'emplois inoccupés, recensés auprès des offices publics régionaux de l'emploi (FOREM, ADG, ORBEM et VDAB), et qu'elle désaisonnalise et lisse.

Après un ralentissement progressif de son rythme de croissance, le chômage wallon montre (enfin) un fléchissement. En mars 2007, la Wallonie comptait 260.000 demandeurs d'emplois inoccupés, soit 8.000 de moins qu'il y a un an à la même période.

Toutefois, comme en témoigne le graphique ci-contre, la diminution du chômage wallon est sans commune mesure avec celle enregistrée en Flandre depuis le printemps 2005. Deux facteurs contribuent à expliquer les évolutions contrastées entre la Flandre et la Wallonie. Premièrement, le chômage wallon présente un caractère plus structurel que conjoncturel. En d'autres termes, l'embellie conjoncturelle de 2006 ne suffit pas pour faire baisser significativement le chômage en Wallonie. Deuxièmement, de l'emploi se crée en Wallonie. Mais on en crée pas suffisamment pour faire face à la hausse de la population active et, par la même, pour faire baisser le chômage.

PRÉVISIONS D'EMPLOI

En Wallonie, la progression de l'emploi a été sensible au second semestre 2006. Cette hausse répond, avec le retard normal, à l'amélioration de l'activité économique depuis la mi-2005. Selon l'enquête sur les forces de travail, en comparaison annuelle, on enregistre en Wallonie une hausse de l'emploi de 15.000 unités au troisième trimestre. Néanmoins, un léger fléchissement des perspectives d'emploi semble se dessiner au vu des dernières données fournies par la BNB en matière d'intentions d'embauche. Cela témoigne de la faible réactivité du marché de l'emploi wallon à la conjoncture.

L'expansion relativement soutenue de l'emploi au second semestre 2006, en particulier au regard de l'évolution en Flandre, se traduit par un frémissement à la baisse du chômage (graphique 6a). Cela peut surprendre. Mais, n'oublions pas que la Wallonie, au contraire de la Flandre, doit faire face à un accroissement de sa population active. La création d'emplois nécessaire pour réduire le chômage n'en est que plus grande.

Source : BNB

EMBAUCHE DANS LES ENTREPRISES DURANT LES 6 PROCHAINS MOIS

En léger décalage avec leur confiance concernant leur activité pour 2007, les intentions d'embauches des entreprises wallonnes sont modérément optimistes, ce qui, une fois encore, montre que les fluctuations économiques conjoncturelles, dans ce cas-ci à la hausse, ont un impact modéré sur le marché du travail wallon.

36% des sondés envisagent d'augmenter leurs effectifs. Mais, de l'autre côté, ils sont 53% à déclarer ne pas vouloir embaucher et 10% souhaiteraient même voir diminuer leur personnel dans les mois à venir.

OBSTACLES À L'EMBAUCHE

94% des chefs d'entreprises wallons sont confrontés, ou craignent d'être confrontés, à des difficultés dans leur processus de recrutement. Dans le cadre de l'enquête semestrielle de l'UWE, il leur a été demandé d'évaluer ces obstacles à l'embauche.

En tête du classement, figure la difficulté de trouver le personnel disposant des qualifications requises. En matière de qualifications, les employeurs regrettent notamment les difficultés pour recruter du personnel multilingue, ainsi que de la main-d'oeuvre dotée de qualifications manuelles et techniques.

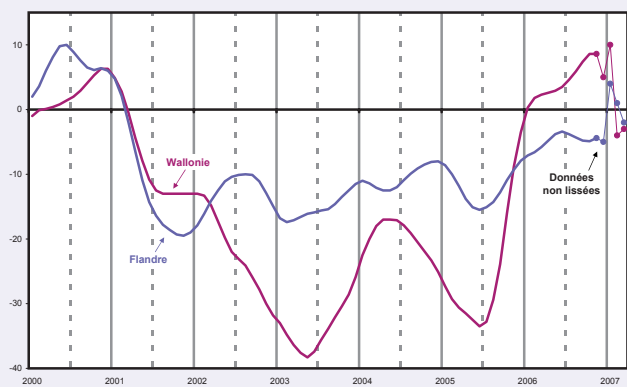
Le niveau élevé des coûts salariaux talonne de très près les carences de qualification. Viennent ensuite les problèmes de motivation de la main-d'œuvre. A ce propos, plusieurs employeurs soulèvent la problématique, pour les bas salaires, d'une incitation financière au travail parfois très faible, voire inexistante, par rapport aux revenus de remplacement. En quatrième position, apparaissent la complexité et la lourdeur des procédures administratives, tant pour l'embauche que le licenciement des travailleurs.

Au mieux, ces facteurs freinent le processus de création d'emploi (embauche postposée ou en de ça de ce que le niveau d'activité permettrait), au pire ils découragent purement et simplement les entrepreneurs d'accroître leur effectif.

Source : UWE

6b) Prévisions d'emploi dans les entreprises

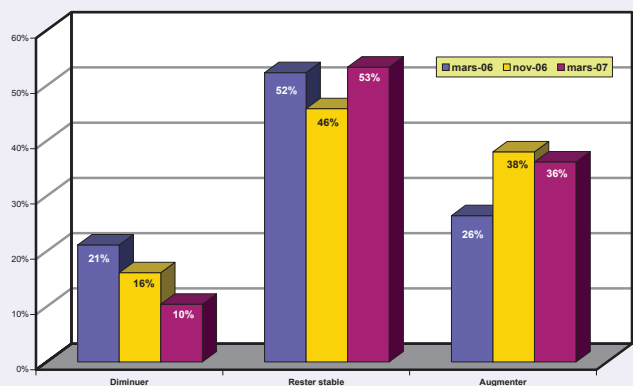
Données désaisonnalisées et lissées



Source : BNB

6c) Intention d'embauche des entreprises dans les 6 prochains mois

Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs

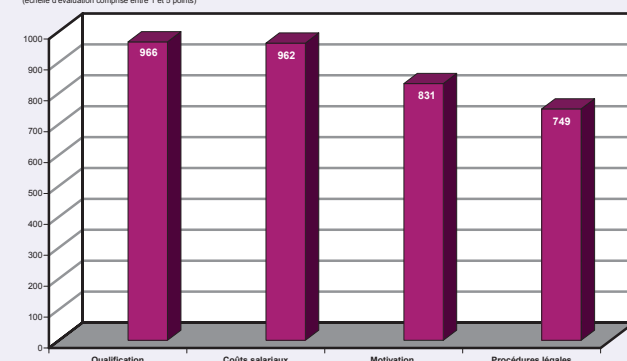


Source : UWE

6d) Obstacles à l'embauche

Résultats de l'enquête de l'UWE auprès des entrepreneurs

Total des points attribués par les entreprises (échelle d'évaluation comprise entre 1 et 5 points)

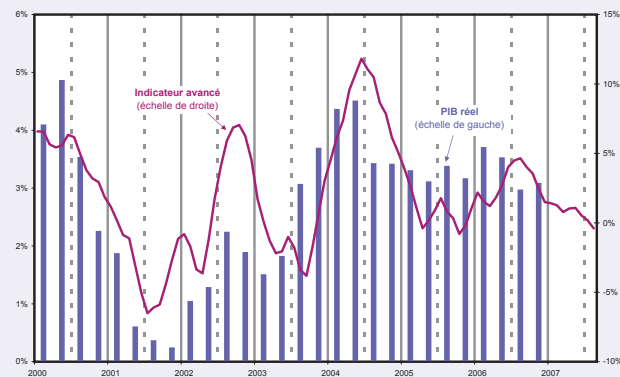


Source : UWE

7. ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE INTERNATIONAL ET NATIONAL

7a) USA : indicateur avancé et PIB

Variation du PIB en % par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente.
Indicateur OCDE avancé de 6 mois



Source : OCDE

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE AUX USA

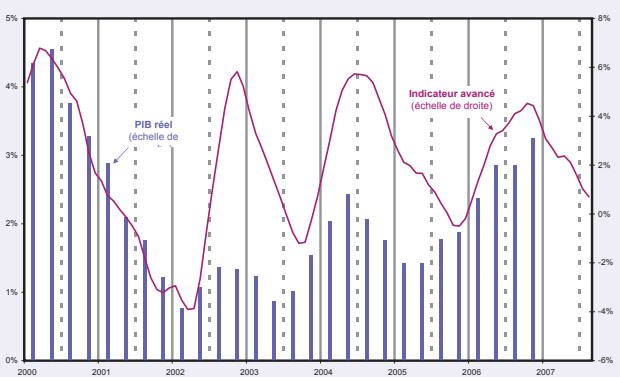
L'indicateur avancé de l'Organisation de Coopération et de Développement économique (OCDE) délivre depuis plusieurs mois un message indiquant que le pic conjoncturel est dépassé aux Etats-Unis. Le taux de variation de l'indicateur montre en effet une tendance à la baisse depuis mars 2006.

De fait, la croissance du PIB américain s'est quelque peu ralentie en cours d'année 2006 pour passer de 3,7% au premier trimestre à 3,1% au dernier. Précisons tout de même que la vigueur de l'activité du début de l'année 2006 permet au PIB américain de progresser de 3,3% en base annuelle, contre 3,2% l'année précédente.

Pour les mois à venir, les risques d'un tassement conjoncturel subsistent aux Etats-Unis. En l'occurrence, la récession sur le marché immobilier pourrait peser sur l'activité économique. Cela étant, les prévisionnistes tablent sur une croissance du PIB américain de l'ordre de 2,4% pour 2007, soit un rythme inférieur au potentiel de l'économie.

7b) UE : indicateur avancé et PIB

Variation du PIB en % par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente.
Indicateur OCDE avancé de 6 mois



Source : OCDE

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DANS L'UE

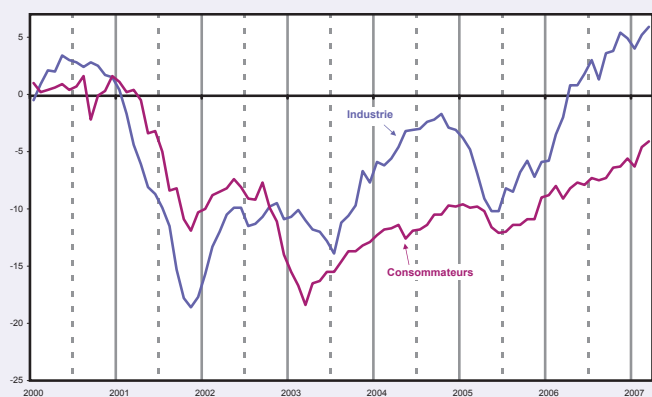
L'économie européenne s'est bien comportée en 2006 : la croissance aurait atteint 2,7% dans l'UE 15 et 2,9% pour l'UE 25.

Pour 2007, d'après l'indicateur avancé de l'OCDE, un ralentissement s'annoncerait. Cependant, les prévisionnistes européens restent relativement optimistes. En 2007, le tassement de l'économie américaine (voyez le graphique précédent) et l'appréciation de l'euro (graphique 8a) devraient peser sur les exportations européennes. Mais, pour soutenir l'expansion économique européenne, les économistes de la Commission croient en la vigueur de la demande intérieure, c'est-à-dire la consommation et les investissements privés.

En outre, le récent relèvement de l'économie allemande, locomotive européenne, est un élément supplémentaire laissant penser que l'Union européenne est en bonne voie pour signer une nouvelle année de vigueur économique.

7c) UE : confiance des consommateurs et dans l'industrie

Solde des réponses positives et négatives



Source : Commission européenne

UNION EUROPÉENNE :

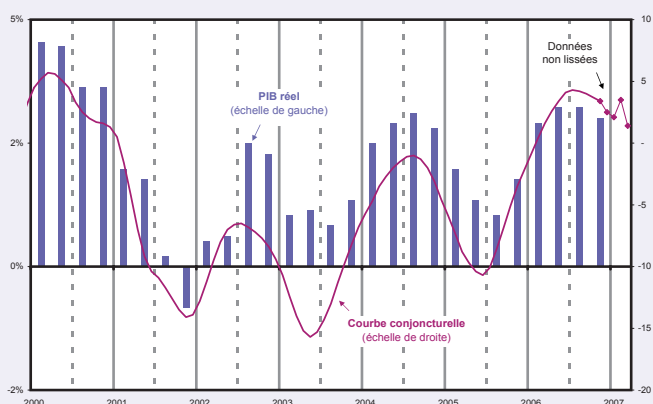
CONFIANCE DES CONSOMMATEURS ET DES INDUSTRIELS

La confiance assez élevée des entrepreneurs et des consommateurs européens suggère le maintien d'une activité relativement soutenue en 2007.

Sans pour autant suivre l'envolée de l'indice de confiance des industriels, l'optimisme des consommateurs se fait plus marqué. Ce n'est pas tellement étonnant. L'évolution favorable sur le marché de l'emploi en Europe a certainement joué positivement sur le revenu disponible des ménages et, par la même, sur le moral des consommateurs.

Mais si le regain d'optimisme des consommateurs était prévisible, il n'en est pas moins une bonne nouvelle. Il augure d'une demande intérieure dynamique, qui pourrait constituer le premier moteur de croissance de l'économie européenne en 2007.

7d) Belgique : PIB trimestriel et courbe conjoncturelle



Source : ICB

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE EN BELGIQUE

L'activité économique s'est accélérée au premier semestre 2006, pour ensuite ralentir au second. En base annuelle, la croissance belge a tout de même atteint 3% en 2006, ce qui constitue un score respectable après plusieurs années de prestations médiocres.

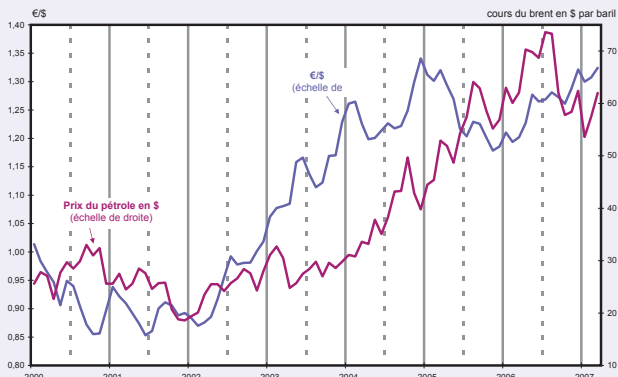
Pour ce qui est de l'avenir, tout porte à croire que l'année 2007 sera également placée sous le signe de la croissance économique, même si les performances devraient être plus modestes que l'an passé. La courbe conjoncturelle belge s'est en effet infléchie, signalant la fin de la phase d'accélération de la croissance. Mais, malgré le recul, le niveau de l'indice reste élevé.

Selon les dernières prévisions, le rythme de croissance annuel moyen de la Belgique pourrait se maintenir à 2,5% en 2007.

8. ENVIRONNEMENT MONÉTAIRE ET FINANCIER

8a) Prix du pétrole et cours de change

Moyenne mensuelle du taux de change euro/dollar et cours du baril de Brent en dollars



Sources : BNB, INSEE

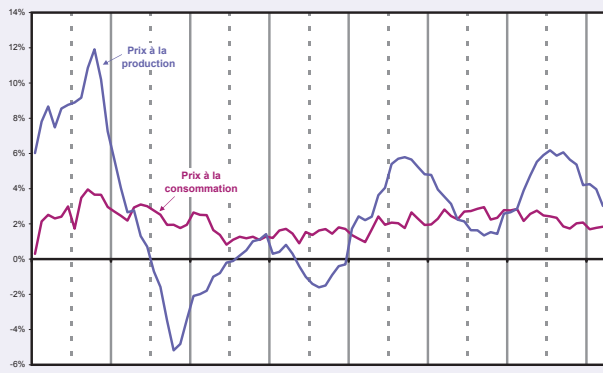
COURS DE CHANGE ET PRIX DU PÉTROLE

Après la flambée des prix de l'été 2006 dans un contexte géopolitique agité et la détente de l'hiver où l'exceptionnelle clémence des températures a calmé la demande, les prix pétroliers flirtent aujourd'hui avec la barre des 60 dollars le baril. Pour les prochains mois, les marchés pétroliers seront sensibles à l'évolution de la situation géopolitique mondiale, et notamment au dossier concernant le programme nucléaire iranien, mais aussi aux éventuelles entraves à la production (saison des ouragans dans le Golfe du Mexique, etc).

En 2006, l'euro s'est apprécié par rapport au dollar. Entre janvier et décembre, le taux de change euro/dollar est passé de 1,21 dollars pour un euro à 1,32. En ce début 2007, l'euro est à son niveau le plus haut depuis 2 ans. Cette appréciation de l'euro s'explique par le ralentissement de l'économie américaine, ainsi que par la réduction de l'écart de taux d'intérêt entre les USA et l'Europe. Les cotations à terme laissent supposer que l'appréciation de l'euro devrait se poursuivre dans les mois à venir.

8b) Prix à la consommation et à la production en Belgique

Variation en % des indices de prix par rapport au mois correspondant de l'année précédente



Sources : BNB

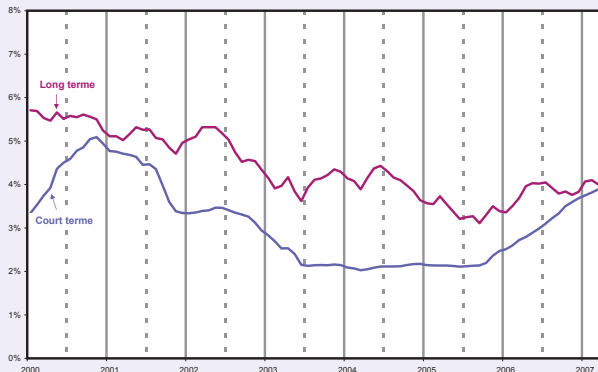
EVOLUTION DES PRIX EN BELGIQUE

La hausse des cours du pétrole a maintenu l'inflation des prix à la consommation à 2,3% en 2006. Mais l'inflation sous-jacente, c'est-à-dire excluant les prix de l'énergie et des denrées alimentaires non transformées, est restée sous la barre des 2%, avec un taux annuel de 1,6%. Le rythme de croissance des prix devrait rester modéré en 2007.

En ce qui concerne les prix à la production, ils ont atteint une croissance de 6% en septembre 2006, pour ensuite diminuer sous l'effet du ralentissement de l'activité mondiale et de la détente des cours des produits pétroliers.

8c) Taux d'intérêt de court et long terme en Belgique

Evolution mensuelle du taux d'intérêt des certificats de trésorerie à 3 mois et du taux d'emprunt de l'état à 10 ans.



Sources : BNB

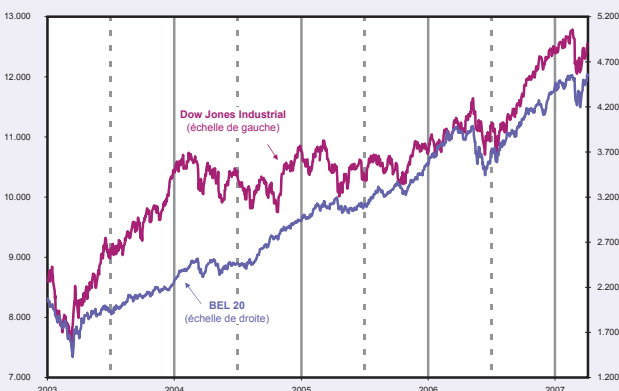
TAUX D'INTÉRÊT EN BELGIQUE

Depuis le début du cycle de resserrement monétaire débuté en décembre 2005, la Banque Centrale Européenne (BCE) a relevé son taux directeur à sept reprises, pour le porter à 3,75% en mars 2007. Etant donné l'évolution économique (bonne croissance de l'activité) et monétaire (progression rapide des agrégats de monnaie et de crédit), un nouveau relèvement de 25 points de base du taux directeur semble se confirmer pour juin, afin de maintenir la stabilité des prix à moyen terme. Au vu de la politique monétaire plus restrictive menée par la BCE, le taux d'intérêt de court terme (marché interbancaire européen à 3 mois) a affiché une moyenne de l'ordre de 3,1% en 2006 et les prévisionnistes tablent sur une moyenne proche des 4% pour 2007.

Quant aux taux long terme (taux des emprunts de l'Etat à 10 ans), ils ont traversé une phase baissière au cours du second semestre 2006, lorsqu'il est apparu que la croissance belge s'essouffait quelque peu. Ils se sont légèrement relevés ensuite pour atteindre 3,8% en février 2007. Ce léger mouvement de hausse devrait se poursuivre, matérialisant les attentes d'une bonne tenue de l'économie belge en 2007.

8d) Indice boursier (BEL 20 et Dow Jones)

Evolution quotidienne des indices boursiers



Source : BNB

INDICE BOURSIER

Après une hausse effrénée depuis la mi-2006 et des niveaux records sans cesse surpassés, les marchés boursiers ont subi une correction fin février 2007.

L'effondrement est modeste, mais il est toutefois source d'une nervosité accrue des investisseurs. L'épisode devrait donc générer dans les semaines et les mois à venir une volatilité accrue sur les marchés. Toutefois, les fondamentaux restent bons : la croissance économique mondiale reste solide, bien qu'en recul, de nombreuses entreprises présentent une bonne croissance bénéficiaire et les taux long terme demeurent peu élevés.

9. TABLEAU DE SYNTHÈSE

	1976-1980	1981-1992	1993-2002	2003	2004	2005	2006	Prévision 2007
PIB RÉEL - Taux de croissance								
Wallonie	3,1%	1,3%	1,5%	1,6%	3,2%	1,0%	3,0%	2,5%
Belgique	3,2%	2,0%	2,0%	1,0%	2,7%	1,5%	3,0%	2,5%
Etats-Unis	3,7%	2,9%	3,2%	2,5%	3,9%	3,2%	3,3%	2,4%
Japon	4,4%	3,7%	0,9%	1,8%	2,3%	2,6%	2,2%	2,3%
UE-15	3,0%	2,3%	2,2%	1,1%	2,2%	1,5%	2,7%	2,4%
UE-25	nd	nd	2,6%	1,3%	2,4%	1,7%	2,9%	2,7%

PIB PAR HABITANT - Parité de pouvoir d'achat - Indice UE15=100								
Wallonie	87	84	79	79	80	nd	nd	nd
Belgique	113	110	107	108	109	109	109	109
Etats-Unis	133	135	137	133	135	137	137	136
Japon	95	105	106	99	99	101	102	102

EXPORTATION - Taux de croissance								
Wallonie	nd	nd	8,7%	1,0%	7,5%	15,6%	15,2% (*)	nd
Belgique	13,2%	7,4%	6,4%	1,1%	8,9%	7,0%	10,9%	7,0%
Etats-Unis	15,9%	6,3%	4,8%	3,8%	13,0%	10,8%	13,6%	10,9%
Japon	12,5%	3,5%	1,9%	5,0%	12,2%	3,5%	15,5%	9,4%
UE-15	nd	nd	7,5%	-1,0%	7,7%	7,3%	13,8%	8,0%

PRIX - Indice harmonisé des prix à la consommation, taux de croissance								
Belgique	6,3%	4,3%	1,9%	1,5%	1,9%	2,5%	2,3%	1,8%
Etats-Unis	9,0%	4,6%	2,5%	2,3%	2,6%	3,4%	3,4%	2,6%
Japon	6,7%	2,1%	0,2%	-0,3%	0,0%	-0,3%	0,3%	0,4%
UE-15	5,5%	4,1%	2,2%	1,9%	2,0%	2,1%	2,3%	2,2%

TAUX DE CHÔMAGE - Pourcentage de la population active								
Wallonie	nd	11,7%	11,8%	10,8%	12,0%	11,8%	11,8% (**)	nd
Belgique	6,5%	9,0%	8,6%	8,2%	8,4%	8,4%	8,2%	8,5%
Etats-Unis	6,8%	7,1%	5,2%	6,0%	5,5%	5,1%	4,7%	5,1%
Japon	2,1%	2,4%	3,9%	5,3%	4,7%	4,4%	4,3%	4,3%
UE-15	4,9%	8,4%	9,1%	7,9%	8,0%	7,9%	7,4%	7,2%

TAUX D'EMPLOI - Pourcentage de la population active								
Wallonie	nd	50,3%	53,7%	55,4%	55,1%	56,1%	55,9% (**)	nd
Belgique	nd	53,0%	57,8%	59,6%	60,3%	61,1%	60,6% (**)	nd
Etats-Unis	68,4%	71,5%	75,1%	73,7%	73,8%	74,2%	nd	nd
Japon	69,8%	71,4%	74,5%	73,9%	74,3%	75,1%	nd	nd
UE-15	61,7%	60,6%	62,6%	64,2%	65,5%	65,1%	65,9% (**)	nd

(*) Taux de croissance pour les trois premiers trimestres de 2006 par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Sources : Eurostat, Commission européenne, OCDE, BNB, ICN, ONEM, calculs et prévisions UWE

(**) Moyenne sur les trois premiers trimestres de 2006.

La rédaction de ce numéro a été achevée le 16 avril 2007.